



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXXVII La vie de saints Iean & Paul, martyrs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DES SAINCTS IEAN,
& Paul, Martyrs.26.
IVIN.

E martyr de valeureux Sainctz Iean & Paul, a esté escrit par Terancien, lequel estant Capitaine des gardes de l'Empereur Iulian l'Apostat, les fit tuer par son commandement, & depuis se cōuertit à la Foy de N. S. I. C. Du temps de l'Empereur Constantin le Grand, les Scytes, nation fiere & barbare, dōnerent furieusement sur l'Empire Romain, & firent vne cruelle guerre en la prouince de Thrace, l'Empereur n'y peult aller en personne, mais il ietta les yeux sur Galican, homme bien expérimenté au fait des armes, & qui auoit gagné de belles victoires. il estoit payen, veuf, & auoit deux filles, Atrique, & Artemie, d'vne rare vertu, & bien apprises en toutes sortes de sciences. Cōstantin offrit la charge de Capitaine general de son armée à ce Galican, qui estoit desiré de tous les soldats, comme le plus capable d'vne si importante & difficile entreprise. Galican s'en excusa, craignant le douteux euenement de ceste guerre, neantmoins en estant prié & importuné par l'Empereur, il luy dit qu'il l'accepteroit, & yroit en ceste expedition, s'il luy vouloit promettre, en cas qu'il retournaist victorieux des Barbares de le faire Consul, & de luy donner sa fille Constance en mariage. Constantin se trouua perplex là dessus, non qu'il se feschast de donner sa fille à vn sien seruiteur, mais pour autant qu'elle auoit fait vœu de chasteté perperuelle, & scauoit qu'elle mourroit plustost que de la perdre. Constance scachant l'ennuy auquel estoit son pere, apres estre recommandée à Dieu, luy dit: Si ie ne scauois assurement monseigneur & mon Pere, que Dieu ne me declara pas, ie serois en peine de ce qui me touche, & de vous voir en ceste angoisse & affliction: mais d'autant que j'espere que Dieu fera avec moy, ne craignez pas de me promettre en mariage à Galican, que vous le ferez Consul, s'il gaigne la bataille, pourueu qu'il meine avec luy à la guerre deux de mes seruiteurs, Iean mon maistre d'Hostel, & Paul mon Secretaire, & qu'il me laisse ses deux filles. L'Empereur proposa volontiers à Galican ce que sa fille luy auoit dit, & il l'accepta de bon cœur, menant avec soy les deux freres Eunuques Iean & Paul: & les filles de Galican furent amenées dans le palais, & Constance les tenant desia en sa puissance, estant en oraison, leua les mains, & le cœur à Dieu, le priant en ceste sorte: *Seigneur Tout-puissant, qui par les oraisons de vostre Saincte Vierge & Martyre Agnes me guaristez d'un incurable vlcere, & m'enseignastes le chemin de la verité, m'inspirant de demeurer Vierge, me faisant l'honneur de me recevoir au nombre de vos Espouses: Vous Seigneur, qui estes Fils & Pere de Marie, qui auex esté nourry de ses mammelles sacrées, quoy que ce soit, vous qui substantez tout l'Vniuers, vous qui creastes en aage, quoy*

que vous donnez l'accroissement & augmentation à toute creature: Vous qui accreustes en sagesse celle: Vous qui estes Grand, Tout-puissant, lequel estes en temps nay de Mere, estant de toute Eternité engendré sans mere de la substance du Pere Eternel, Dieu de Dieu, & Lumiere de Lumiere: Vous qui auex flauré le monde par vostre mort, & estes sage & vniuersel des morts & des viuans, ie vous supplie tres-humblement, mon Dieu, de m'acheter ces deux Ames pour vostre seruire, & celle de Iean Per Galican, lesquelles vous auex rachetées de vostre sang précieux, afin qu'elles se conuertissent à vous, & viuent en vous estans Chrestiennes: Seigneur, auant ma bouche & luy faictes dire ce qui leur est commuable: desbouchéz leurs oreilles pour entendre mes remonstrances, si bien qu'elles & moy nous perseruons en chasteté, & ne desfrions autre Espoux que vous avec lequel nous puissions iouyr eternellement de vostre Royaume Celeste. Telle fut l'oraison de la Saincte fille Constance, laquelle toute escrite de la main, & tomba entre les mains de Terancien de Constance la luy rendit elle-mesme. Ceste oraison fut entendue de Dieu, parce que les deux filles de Galican receurent la Foy de Iesus Christ, auquel elles voierent leur virginité. Galican luy-mesme, par le conseil des deux freres, Iean & Paul, ayant fait vœu d'estre Chrestien, gaigna la victoire contre les Barbares, lesquels au cōmencement, le serrent de fort pres, ayans tousiours du meilleur en diuerses rencontres qu'ils firent, & le tenoient comme alligé de la valeur, & du grand nombre de leurs gens, partie de ceux de Galican s'estans tournez du costé des ennemis, & luy ne faisoit qu'offrir des sacrifices au Dieu Mars, pour implorer son ayde: mais ce Mars qui n'estoit pas Dieu, ains vne statue morte, ne le pouuoit secourir. De forte qu'il trouua si court & affligé, qu'il ne pensoit plus qu'à fuir, sans resister, ny rendre combat, lorsqu'il les deux freres Iean & Paul luy conseilèrent de faire vœu à Dieu du Ciel, de croire en luy, & de se faire Chrestien: par ce moyen qu'il luy donna la victoire que Mars ne luy auoit peu promettre. Galican fit le vœu, & à l'instant il veid à son costé vn ieune homme de stature, qui portoit vne Croix sur ses espales, & luy dit: Prends ton espee & va. S'estant armé, & mis à le suivre, il veid autour de luy plusieurs soldats armez qui l'encourageoient & disoient: Ne crains point, nous sommes avec toy: entre hardiment dans le camp des ennemis l'espée au poing, & ne t'arreste point que tu ne sois iusques dans la tente du Roy. Galican fit tout ce qu'ils luy commanderent: & le Roy des Scytes le voyant accompagné de ces escadrons celestes, il se ietta à ses pieds, & luy demanda la vie, laquelle il luy dōna par pitié, & ne permit qu'il fust tué aucun des ennemis, obtenant par ce moyen vne glorieuse victoire. Il deliura la Thrace de ces Barbares, & rendit les Scytes tributaires. Il ramassa son armée, en laquelle il ne vouloit recevoir les soldats & Capitaines qui l'auoient abandonné, si premierement ils ne se faisoient Chrestiens, honorât de graces & de récompenses ceux qui le voulurēt estre, & congédia les autres. Et ainsi

cognoistre davantage ce Seigneur qui luy auoit
 donné vne signalée & miraculeuse victoire, non
 seulement en se faisant Chrestien (comme il l'auoit
 promis) mais en l'estant parfaitement, il resolu
 pour estre moins lié aux affaires du monde, de
 ne se point marier, & s'adonna du tout à Dieu en
 vne vie solitaire.

Auec ces heureux succez, Gallican ayant acquis
 vne plus grande victoire contre le diable, que
 contre les Scythes, reuint à Rome, où il fut receu
 de l'Empereur, du Senat, & de toute la noblesse,
 & peuple de la ville, avec vn extreme contentement.
 Neantmoins, auparauant que d'entrer
 en la ville il alla visiter l'Eglise du Prince des Ap-
 ostres saint Pierre, dont l'Empereur s'estimerueil-
 lant, luy dit: Quand tu sortis de Rome pour aller
 à la guerre, ie te vey premierement aller au Ca-
 pitole, & offrir sacrifice aux diables, & mainte-
 nant que tu reuies victorieux, ie vois que tu adores
 Iesus-Christ & fais honneur à son Apostre, ie
 desire fort en sçauoir la cause. Alors Gallican ra-
 conta à l'Empereur tout ce qui s'estoit passé en la
 guerre (comme nous venons de dire) & dauanta-
 ge, le pria pour l'accomplissement de ses desirs,
 de donner à d'autres les charges & honneurs qu'il
 luy auoit promis, & de luy permettre qu'il se reti-
 rast en quelque coing, pour seruir à bon escient ce
 Seigneur qu'il auoit cogneu: & que sa fille Con-
 stance la maistresse pourroit trouuer vn meilleur
 party, parce qu'il n'a roit plus intention de se ma-
 rier, ny de s'amuser aux choses de la terre. L'Em-
 pereur l'embrassa de ioye, & luy dit que ses deux
 filles estoient aussi Chrestiennes, & auoient voué
 leur virginité à Iesus-Christ, dont il fut fort aise.
 Entrant avec l'Empereur dans le Palais, la mere
 de l'Empereur Helene, Constance, & les deux
 filles Arrique & Artemis sortirent au deuant de
 luy, pleurans de ioye, & louans l'ouurier de si
 grandes merueilles. Gallican vouloit renoncer
 à tout, mais l'Empereur ne le permit pas: au
 contraire, il le fit Consul, l'honora & exalta au-
 tant qu'il luy fut possible, pour rendre son chan-
 gement plus remarquable, & donner courage
 aux Chrestiens; & aussi, afin que les Gentils cog-
 neussent davantage la vertu & pouuoir de Ie-
 sus-Christ, lequel illumine ses seruiteurs pour les
 faire triompher du monde & de ses vanitez, leur
 donnant des yeux pour les voir & cognoistre, vn
 bon nez pour les sentir, & fouler aux pieds, com-
 me fit Gallican. Car il donna la liberte à cinq mil-
 le esclauues qu'il auoit, il vendit tous ses biens
 qui estoient grands, & opulents, laissa à ses filles
 dequoy les pouruoir, & distribua le reste aux pau-
 ures, se retirant en la ville d'Ostie, à quatre lieuës
 de Rome, où il fit bastir vn Hospital pour receuoir
 les pauvres pelerins, & la premiere Eglise de ce-
 ste ville, laquelle il dota & enrichit. Il en fit fai-
 re vne autre au nom de saint Laurens Martyr, le
 quel luy apparut, & luy comanda de faire cōstrui-
 re vne Eglise en vn certain lieu qu'il luy designa.
 Il s'accompagna d'vn saint homme nommé Hi-
 larin, s'exercant avec vne grande humilité & af-
 fection es ceuures de misericorde, logeant les pe-
 lerins, seruant luy-mesme les pauvres, leur don-

nant à lauer les mains, & leur lauant les pieds,
 & Dieu faisoit par luy plusieurs grands miracles,
 rendant la santé aux malades, & deliurant les de-
 moniacles par les prieres de Gallican. Et d'autant
 qu'il auoit esté fort cogneu au monde, il venoit
 plusieurs personnes d'Orient, & des autres quar-
 tiers se jetter à ses pieds, & le voir, l'estimant
 plus de ceste humilité, dont il reluisoit en Iesus-
 Christ, que non pas de toutes les grandeurs, ri-
 chesses & trophées qui le recomandoient au
 monde.

Gallican perseuera long-temps en cēt estat, ius-
 ques à ce que l'Empereur Constantin estant more
 & ses trois enfans, Constantin, Constans, & Con-
 stance, l'Empire escheut à Iulian l'Apostat, son
 nepueu, qui le fit tuër, se voulant venger de Gal-
 lican, parce que les diables disoient par la bouche
 des possédez, qu'ils ne sortiroient point iusques à
 ce que Gallican eust adoré les dieux, ce que n'a-
 yant voulu (comme ce miserable Iulian luy auoit
 montré l'exemple) il donna arrest de mort con-
 tre luy, & l'Eglise celebre sa Feste le vingt-vneies-
 me de Iuin, & son empagnon Hilarin, pour la
 mesme cause fut assommé à coups de baston. Il
 arriua vne chose fort remarquable, que Iulian
 voulant oster à Gallican quatre riches terres qu'il
 auoit autour d'Ostie, pour l'entretenement des
 pauvres, le diable possedoit ceux qui venoient
 prendre possession, pour le fisc Imperial, & en
 vouloient perceuoir les fruidts, ou bien ils deue-
 noient lepreux, Dieu defendant par ces miracles
 euidés le bien & la nourriture des pauvres. Telle
 fut la glorieuse fin de Gallican, & le commence-
 ment de tout son bon-heur vint des deux freres,
 Iean & Paul desquels nous escriuons la vie, qui
 luy conseillerent de se faire Chrestien, parce qu'à
 ce faisant, il obtiendrait victoire de ses enne-
 mis.

L'Empereur Iulian, qui estoit fort acharné, &
 conuoiteux de spolier les Chrestiens de tout ce
 qu'ils auoient de biens au monde, alleguant faul-
 sement que nostre Seigneur Iesus-Christ vouloit
 qu'ils fussent pauvres, & que personne ne pou-
 uoit estre son disciple s'il n'abandonnoit tous ses
 biens (ce qui se doit entendre de l'affection, & non
 de l'effect, & quand le bien, est contraire à la Loy
 de Dieu) ayant sceu que Iean & Paul donnoient
 liberallement aux pauvres toutes les grandes ri-
 chesses que leur maistresse Constance leur auoit
 laissées, pour quelque pretexte de leur faire per-
 dre le bien & la vie, il leur enuoya offrir son Palais
 Imperial, avec protestation qu'il se seruiroit très-
 volontiers d'eux pres de sa personne, & les hono-
 reroit cōme les anciens seruiteurs de l'Empereur
 Constantin son oncle, & de sa cousine Constan-
 ce pourueu qu'ils fissent leur deuoir de se des-
 partir, à son imitation, de la vie des Chrestiens (par-
 ce que c'estoit vne vie oyseuse & infructueuse) &
 d'adorer les dieux immortels, qui estoient les pro-
 tecteurs & conseruateurs de son Empire: & que
 s'ils ne le vouloient faire de leur bon gré, qu'ils
 s'en repentiroient: car il estoit bien resolu de ne
 souffrir qu'eux, ny personne les mesprisast. Les
 Saints firent responce, qu'ils ne laissoient le serui-

ce de Iulian, pour celuy d'aucun autre homme du monde, ains pour seruir à Dieu Createur du Ciel & de la terre, vray donneur & conferuateur de tous les Empires: que craignans d'offencer Dieu, ils n'osoient rechercher son amitié, entrer en son Palais, ny se presenter deuant luy, pour auant qu'il auoit laissé la Foy de Iesus-Christ, qu'il auoit auparauant receuë. Terancien (qui estoit l'interprete & ministre de Iulian en cét affaire) leur donna dix iours pour y penser, & regarder à ce qui leur seroit le plus conuenable: ils luy repliquerent, qu'il fist estat que les dix iours estoient desia expirez, & qu'il executast hardiment ce que son maistre luy auoit commandé, parce que quant à eux qu'ils ne changeroient point d'aduis.

Les Saints ayans sceu qu'ils deuoient mourir pour Iesus-Christ, ce qu'ils cogneurent pour vn de ses plus grands bien faits enuers eux, ils donnerent aux pauures durant ces dix iours tout ce qu'ils auoient, faisans iour & nuit de grandes aumônes. Sur le soir de l'onziesme iour, Terancien vint en leur maison, suiuy de plusieurs soldats: il les trouua en oraison, là où il leur monstra vne petite statuë de Iupiter, toute d'or, qu'il portoit quand & soy, & dit, que l'Empereur leur commandoit de l'adorer, & de luy offrir de l'encens, autrement qu'on leur fist trancher la teste sur le champ, parce qu'il ne vouloit pas les faire exécuter en public, à cause que c'estoient des hommes fort qualifiez, qui auoient esté nourris toute leur vie dans le Palais (encore qu'à la verité ce qui le porta à les faire secrettement mourir, fut la crainte de quelque remuëment en la ville: & de peur que les Chrestiens ne les honorassent comme Martyrs.) Ils respondirent constamment à Terancien; Si Iulian est ton Seigneur, vante-toy d'estre son vassal, quand à nous, nous nous estimons bienheureux, d'auoir seulement. I. C. pour Seigneur, lequel il n'a point eu de honte de renier pour son Dieu ayant esté baptisé. Terancien les fit incontinent despescher, & enterrer secrettement en vne fosse qui fut faite dans la mesme maison, & fit courir vn bruit par la ville, qu'ils auoient esté bannis par le commandement de l'Empereur, sans qu'on sceust rien d'asseuré de leur mort. Mais qui peut tromper Dieu, ou s'eschapper de ses mains? Car l'impie Iulian allant à la guerre contre les Perses, mourut miserablement l'année d'après, au mesme iour que Iean & Paul auoient esté martyrisés à Rome, & l'Empire escheut à Iouinian Prince Catholique, & grand fauteur de l'Eglise, laquelle commença à fleurir & à s'estendre: & en la maison où les corps des saints Freres estoient enterrez, les diables publierent qu'ils estoient là, ce qui les tourmentoit, & plusieurs demoniacles furent deliurez par leur intercession, entre lesquels il y eut le fils vniue de Terancien qui les auoit fait mourir: ce fut l'occasion qui luy fit recognoistre sa fante, & la vanité de ses dieux, & la barbare cruauté qu'il auoit commise contre les Saints, obeyssant à Iustin. Il se vint prosterner aux pieds des Martyrs, leur demanda pardon, se conuertit à la Foy de Iesus-Christ, fit penitence, & escriuit le martyre de ces deux Freres, le-

quel aduint le 26. de Iuin, l'a de Iesus-Christ. Leurs corps furent portez en vne magnifique Eglise, qui fut bastie en leur propre maison, qui est auoid'huy vn titre de Cardinal, & s'appelle loit anciennement le titre de Pammache, mais maintenant l'Eglise de saint Iean & saint Paul. On emporta de leurs Reliques en France, du temps du Pape pelage, dont Gregoire de Tours fait mention au chapitre 89. De la gloire des Martyrs & à Rauenne (où ils ont vne Eglise) ils ont fait plusieurs miracles, comme escriuent paul Diacre des faits des Lombards, liure secōd chapitre 9. Fortune liure quatriesme de la vie de saint Martin. Tous les Martyrologes font mention de saint Iean & saint paul.

A Rome sur le mont Celio, se fait la feste des saints Iean & Paul freres, martyrs: le premier estoit maistre d'ecole, l'autre Secretaire de Constance vierge, fille de l'Empereur Constantin, tous deux eurent la teste tranchée par le commandement de Iulien l'apostat. A Treues saint Vigile Euesque, lequel s'efforçant d'arracher le teste de l'idolatrie qu'il auoit trouuë en ces quartiers, fut par la barbarie des habitans accablé de pierres. A la capitale du Royaume d'Espagne, se fait la feste de saint Pelage ieune enfant, lequel pour auoir confessé la Foy de nostre Sauueur, fut par le commandement d'Abderamen Roy des Sarrazins, decouppé en menus lambeaux avec des tenailles de fer. A Valenciennes endurerent les saints Simeon Euesque d'Angoulesme, & Superie. A mesme lieu se fait la memoire de saint Anthelme Euesque de Bellon en Saouye. En Poictou trespassa saint Maxence ou Maxime Prestre & Confesseur, lequel a fait plusieurs miracles. A Salampie saint David Hermite: item saint Perseuerand eueque.
En Galace region d'Asie, qu'on nomme auoid'huy la mesme, mourut saint Crescent disciple de saint Paul, lequel enfant venu en France, conuertit par sa predication plusieurs infidelles; & puis retournant vers la nation par laquelle il auoit esté sacré Euesque, enseigna & conuertit en la Foy les Galates tout le reste de sa vie, & fut martyrisé sous Traian. A Cordouë se fait la feste de saint Zotele, & autres dix-neuf martyrs. En Cappadoce saint Anet martyr, lequel durant la persecution de Diocletian, sous le President Urbain, ayant exhorté les autres à souffrir le martyre, & abbatu plusieurs idoles par sa priere, fut battu par dix soldats, eut les mains, les pieds, & en fin la teste tranchée. A Constantinople saint Simeon grand hospitalier des pauures. En vn village pres de Tours en Touraine, saint Iean Prestre & Confesseur. A Vranie en Hongrie, trespassa saint Ladislas Roy, lequel a iadis fait, & fait encore à present plusieurs miracles.

LA VIE ET MARTYRE DE SAINT
Pelage, enfant.



SCRIVONS le noble martyre d'un petit enfat, qui pour garder la Foy de Iesus-Christ, & la chasteté, fut martyrisé à Cordouë sous le Roy Abderamen troisieme du nom, ainsi qu'il fut lors redigé par vn prestre de Cordouë nommé Raguels, qui sembleroit auoir esté tesmoin oculaire. Ce Roy Abderamen ayât liuré vne sanglante bataille au Chrestiens l'an 921. en la valée de Iogere, dont il reporta la victoire: plusieurs y furent tuez, & entre les Chrestiens captifs se trouua l'Euesque de Tuy nommé Ermon, lequel fut mené à Cordouë & mis en vn cachot